

LES OISEAUX GIBIER DE MADAGASCAR

par J. BLANCOU * et G. RANDRIANASOLO *

Le but de cette étude est de rassembler en un document unique toutes les observations éparses sur certaines espèces d'oiseaux recherchées comme gibier à Madagascar.

Ces observations, émanant de spécialistes de l'Ornithologie comme de simples chasseurs représentent actuellement notre seule référence quant au statut biologique d'espèces exploitées à des fins alimentaires, sportives ou, malheureusement, commerciales.

Nous dresserons donc l'inventaire des oiseaux gibier de l'île puis envisagerons, pour chacun d'eux, leurs caractéristiques biologiques sommaires : répartition géographique, mœurs, effectifs, reproductions, etc.

INVENTAIRE DES OISEAUX GIBIER

I — *Liste des espèces chassées à Madagascar*

La définition même d'oiseau-gibier pouvant prêter à discussion nous en limiterons d'emblée le cadre à celui des espèces objet d'une chasse « sportive » régulière. En sont donc exclues :

- les espèces aviennes protégées par la Loi (Ex. : l'ibis huppé).
- les espèces chassées uniquement par certaines ethnies (Ex. : Les perroquets).
- les espèces chassées seulement occasionnellement (Ex. : Les petits échassiers du bord de mer).
- les espèces non encore chassées à Madagascar (Ex. : Les alouettes).

Réduite à ces définitions préalables, la liste des oiseaux chassés à Madagascar reste néanmoins importante : elle comporte 21 espèces différentes, sur un total de 264 appartenant à neuf familles distinctes.

Famille des Anatidés (Canards et Oies) : Dix espèces

Anas bernieri — *Anas erythrorhyncha* — *Anas Melleri* — *Anas punctata* — *Dendrocygna fulva* — *Dendrocygna viduata* — *Nettapus auritus* — *Nyroca inotata* — *Thalassornis insularis* — *Sarkidiornis melanotos*.

Famille des Columbides (Tourterelles) : une espèce.

— *Streptopelia picturata picturata*.

Famille des Turnicidés (Hémipodes) : une espèce.

— *Turnix nigricollis*.

Famille des Phasianidés (Cailles, Perdrix, Pintades) : quatre espèces.

— *Coturnix coturnix africana* - *Coturnix delegorguei* - *Margaroperdrix madagascariensis*. — et *Numida mitratra mitratra*.

Famille des Ptéroclididés (Gangas ou « Perdrix des sables ») : une seule espèce.

— *Eremialector personatus*.

Famille des Rostratulidés (« Bécassine peinte ») : une seule espèce

— *Rostralluta benghalensis*.

Famille des Scolopacidés (« Bécassines ») : une seule espèce

— *Capella macrodactyla*.

Famille des Treronidés (Pigeons) : deux espèces.

— *Electroenas madagascariensis* et *Vinago australis australis*.

II — Clef de détermination

Lorsqu'on se limite au cadre des 21 espèces citées, il est relativement aisé d'en proposer une « clef de détermination », c'est-à-dire une méthode de reconnaissance de l'oiseau par observation de ses caractéristiques principales : formes, couleurs, etc. . .

Avant d'utiliser la clef que nous proposons, il est nécessaire de se souvenir de deux points importants :

— La clef ne s'applique qu'aux 21 espèces citées, et non à d'autres espèces non gibier abattues parfois « par erreur ». Ces autres espèces sont en majorité aquatiques et peuvent être confondues, en vol ou à la nage, avec des canards. Il s'agit des Policépédidés (Grèbes), des Plataleidés (Ibis) et des Rallidés (Râles et Poules d'eau) : ils s'en reconnaissent malgré tout facilement, une fois en main, à leur bec pointu et à l'absence de palmure interdigitée. Les oiseaux Limicoles (Echassiers des bords de mer) non étudiés dans cette note, peuvent être identifiés à l'aide d'ouvrages spécialisés ou par des Zoologistes de métier.

— La clef ne s'applique qu'aux individus adultes. Les jeunes individus (pris au nid, ou tués par erreur) ne peuvent donc être identifiés que s'ils sont accompagnés de leurs parents.

A. — CLEF GENERALE, PAR FAMILLES ET ESPECES

- a) - Oiseau à palmure entre les doigts, à bec plat et arrondi .. ANATIDES (Voir clef spéciale).
 Oiseau à pattes sans palmures et à bec pointu Voir b.
- b) - Oiseau à bec deux fois plus long que la tête, droit *Capella macrodactyla*.
 Oiseau à bec deux fois plus long que la tête, mais légèrement recourbé et renflée à son extrémité *Rostratula benghalensis*.
 Oiseau à bec moins de deux fois plus long que la tête Voir c.
- c) - Oiseau à pattes emplumées jusqu'aux doigts *Eremialector personatus*.
 Oiseau à pattes nues au-dessus des doigts Voir d.
- d) - Bec de pigeon, mou, turgescents. Queue verte, comme tout le corps *Vinago australis*
 Bec de pigeon, mou, turgescents. Queue rouge *Alectrenas madagascariensis*.
 Bec de pigeon, mou, turgescents renflé au bout. Queue brune et blanche *Streptopelia picturata picturata*.
 Bec de consistance normale .. Voir e.
- e) - Oiseau à trois doigts seulement *Turnix nigricollis*.
 Oiseau à quatre doigts PHASIANIDES (Voir clef spéciale).

B. — CLEF SPECIALE POUR LA FAMILLE DES ANATIDES

- a) - Canard de très forte taille (1,5 à 4 kg), ventre blanc, bosse sur le bec chez le mâle *Sarkidiornis melanotos*.

- Canard de forte taille (1 à 1,5 kg), ventre fauve, « miroir » vert sur l'aile *Anas melleri.*
- Canard de très petite taille bec d'oie. Vivement coloré .. *Nettapus auritus.*
- Canard de très petite taille bec de canard. Coloration discrète *Anas punctata.*
- Canard de taille moyenne (moins de 1 kg) Voir b.
- b) - Tête blanche et noire *Dendrocygna viduata.*
Tête non blanche et noire .. Voir c.
- c) - Plumes blanches sur le dos tache blanche à la base du bec *Thalassornis leuconotus insularis.*
- Pas de plumes blanches sur le dos Voir d.
- d) - Bec à coloration rose dominante, miroir rose sur l'aile, calotte sombre *Anas erythrorhynchos.*
- Bec à coloration rose dominante, miroir vert sur l'aile, calotte claire *Anas bernieri.*
- Bec sans coloration rose ... Voir e.
- e) - Tête et cou marrons-roux *Nyroca innotata.*
Tête et cou fauve claire *Dendrocygna fulva.*

C. — CLEF DES PHASIANIDES

- a) - Oiseau à sommet du crâne déplumé et durci, taille d'une poule *Numida mitrata mitrata.*
Oiseau à crâne emplumé, taille inférieure à celle d'une poule . Voir b.
- b) - Oiseau de la taille d'une perdrix européenne (250 g) *Margaroperdix madagascariensis.*
Oiseau de taille inférieure .. Voir c.
- c) - Bande noire transversale sur l'œil *Coturnix delegorguei.*
Pas de bande noire transversale sur l'œil *Coturnix coturnix africana.*

CARACTERISTIQUES DE CHAQUE ESPECE

Pour chacune des vingt et une espèces d'oiseau-gibier nous rapportons les caractéristiques connues de manière certaine par des publications scientifiques ou l'observation de naturalistes confirmés.

De nombreux points restent encore inconnus, même en ce qui concerne les espèces les plus communes : ils ne seront éclairés que grâce à la collaboration de tous les chasseurs ou naturalistes intéressés par ces questions. Les auteurs seraient très reconnaissants à toutes les personnes ayant observé des erreurs ou des omissions dans cette Note (en particulier en ce qui concerne la répartition des espèces) de nous écrire à ce sujet.

En ce qui concerne la localisation géographique des espèces nous avons adopté une notation par sous-préfectures, numérotées de 1 à 91, selon la carte annexe. Pour les espèces communes, nous donnons une indication générale (ex. Côte Est). Pour les espèces à répartition localisée nous indiquons le numéro de la Sous-Préfecture.

ANAS BERNIERI (Hartlaub, 1877)

LA SARCELLE DE BERNIER

Nom malgache : Mireha.

REPARTITION A MADAGASCAR

Cette espèce, connue uniquement à Madagascar, reste extrêmement rare. On la croyait même disparue depuis 1930 lorsqu'elle fut « redécouverte » par R. ALBINAC à Ampilobe puis J. SALVAN au Lac d'Ambereny, où il dénombra une soixantaine d'individus.

Aucune autre localisation n'a été signalée à ce jour, mais elle peut encore exister aux environs de MAINTIRANO, où DECARY en avait trouvé un couple en 1930.

Les localisations certaines de cet oiseau sont donc les Sous-Préfectures 2, 30 et 38, reconfirmées récemment par G. RANDRIANASOLO (cf. carte numérotée annexe).

BIOLOGIE

Mœurs : Les mœurs de la sarcelle de BERNIER sont assez mal connues du fait de sa rareté. J. SALVAN rapporte qu'elle vit par couples isolés sur des marais où s'interpénètrent des savannes, la mangrove et la forêt dense. Au lac Bemamba, elles cohabitent dans les mêmes eaux que les espèces de canards communes dans la région. R. ALBINAC souligne que son habitat semble lié à la présence d'eaux salées.

Migrations : Très restreintes, puisque l'espèce reste sédentaire sur les lacs de certains cantons (MASOARIVO principalement).

Effectifs : Quelques dizaines d'individus sur les deux ou trois lacs où ils ont été signalés avec certitude.

Reproduction : J. SALVAN note un mâle au repos sexuel le 2 Juillet 1970. Nous avons observé des accouplements fin Juillet début Août 1973 au Lac Bemamba, à l'Ouest d'Antsalova.

ANAS ERYTHORHYNCHA (Gmelin, 1789)

LE CANARD A BEC ROSE (ou ROUGE)

Noms malgaches : SDAKELY - FOTSIELATRA - RAHAKA - MENA MOLOTRA.

REPARTITION A MADAGASCAR

Le canard à bec rose (qui existe aussi en Afrique du Sud et de l'Est) est signalé comme « Commun dans toute l'île » par la Mission J. DELACOUR en 1932 (2).

C'est encore vrai actuellement, bien que les effectifs soient réduits et localisés auprès de certains grands lacs, ou le long des cours d'eau

BIOLOGIE

Mœurs : Le canard à bec rose vit généralement en bandes peu nombreuses, de 10 à 20 individus. Il effectue des déplacements d'un point d'eau à l'autre, surtout le matin et en fin de soirée, restant à la surface des eaux ou à terre le reste de la journée. Il peut se rencontrer en mer.

Migrations : On ne sait si le canard migre ou non en Afrique. Par contre, il effectue des déplacements des marais côtiers vers les lacs des Hauts Plateaux, de Mai à Octobre (7), en dehors de sa période de reproduction et au moment de la récolte du riz.

Effectifs : Dans les zones propices lacustres ou inondées, leur densité peut atteindre deux par km² (7) ; sur les Hauts plateaux. Dans l'Ouest, elle peut s'élever à dix par km², selon nos observations.

Reproduction : Ces canards se reproduisent en saison des pluies jusqu'en Avril. Dans des zones protégées, on peut rencontrer jusqu'à un couple par hectare, accompagné d'une dizaine de canetons (7). Ces canetons sont presque tous capables de voler avant le mois de Mai. Mais leur nombre est déjà réduit à 3 ou 4 du fait des accidents survenus depuis les premiers jours. Nombre d'entre eux sont dévorés par des poissons carnivores (9).

Nourriture : A base de graines végétaux et animaux aquatiques. Un individu peut absorber quotidiennement 50 grammes de paddy, selon nos relevés en volière.

La surface totale de ces zones lacustres ou inondées peut être estimée à environ 10.000 km² pour toute l'île de Madagascar. Selon des appréciations concordantes des Services officiels la proportion d'eau libre de cette surface totale est de 4.800 à 5.500 km².

ANAS MELLERI (Sclater, 1864)

LE CANARD DE MELLER

Noms malgaches : AKANGA - AKAKA.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Signalé classiquement comme « commun » dans l'Est et sur les Hauts Plateaux (2).

En fait ce canard n'est vraiment « commun » que très localement. Les Sous-Préfectures où il a été signalé avec certitude portent les numéros 3, 4, 5, 27, 32, 37, 40, 41, 44, 45 et 76.

BIOLOGIE

Mœurs : L'oiseau vit généralement isolé ou par couples. Il « can-can » comme le Colvert domestique dont il ne diffère que par l'absence de coloration vive des mâles. Il se déplace le matin et en fin d'après-midi, et peut être rencontré en mer. Se nourrit de graines, plantes et invertébrés aquatiques. Vol très rapide.

Migrations : Mouvements de populations entre la côte et les Hautes Terres, où elles arrivent de Mai à Novembre (7).

Effectifs : Rarement importants, dans les Sous-Préfectures signalées plus haut. La densité, dans la région d'ANKAZOBE par exemple, serait de 1 couple par kilomètre, le long des cours d'eau (7).

Reproduction : En saison des pluies, la ponte est de 5 à 6 œufs verdâtres. Les mâles peuvent s'accoupler avec des canes domestiques, et donner des produits féconds.

ANAS PUNCTATA (Burchell, 1822)

LA SARCELLE HOTTENTOTE

Noms malgaches : TATAKA - KIZAZAKA

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

« Dans toute l'île » (2).

Signalé avec certitude dans les Sous-Préfectures : 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 27, 37, 38, 41, 49, 51, 72, 75 et 77 - Rencontré aussi en Afrique Centrale et Méridionale.

BIOLOGIE

Mœurs : Familières dans toutes les parties peu profondes des lacs et étangs (2).

Elles vivent en couples ou petits groupes de 4 à 5. « Cancane » comme le canard de MELLER.

Migrations : Inconnues. Sûrement très restreintes, les oiseaux ne quittant pas facilement les lieux où ils ont élu domicile.

Effectifs : Réduits, sur les lieux où ils existent, à quelques dizaines d'individus par points d'eau.

Reproduction : d'Avril à Juin (6).

DENDROCYGNA FLUVA (Gmelin, 1789)**LE DENDROCYGNE FAUVE ou « CANARD SIFFLEUR »**

Noms malgaches : TAHIA - TSAHEA (Côte).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

La répartition de l'espèce est très inégale - Signalée avec certitude dans les Sous-Préfectures 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 22, 27, 38 et 72.

BIOLOGIE

Mœurs : Vivent en grandes bandes, relativement sédentaires, qui peuvent se rencontrer en mer.

Crie comme le dendrocygne neuf : Sifflement modulé, 3 ou 4 fois. Se nourrit (surtout de nuit) de graines, plantes et invertébrés qu'il récolte sous l'eau en plongeant la tête.

Migrations : Mal connues. Il existe des fluctuations de population, apparemment liées au cycle lunaire.

Effectifs : Importants, dans les Sous-Préfectures signalées ci-dessus. Groupes de plusieurs centaines d'individus par point d'eau, parfois rassemblement d'un millier en saison sèche (Lacs de l'Ouest).

Reproduction : Accouplement dès Novembre, naissance en Mars-Avril : il peut y avoir plusieurs couvées. Le mâle couve souvent les œufs, au nombre de 6 à 10 (blancs), dans un nid d'herbe garni de duvet. Les couples resteraient les mêmes chaque année.

DENDROCYGNA VIDUATA (Linné, 1766)

LE DENDROCYGNE VEUF ou « CANARD SIFFLEUR »

Noms malgaches : TSIRIRY (Hautes Terres), VIVY (Côtes)

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Extrêmement commun partout (2) - Signalé, pratiquement, dans toutes les sous-préfectures de l'île - Existe aussi en Amérique tropicale, en Afrique et en Indonésie.

BIOLOGIE

Mœurs : Vivant en très grandes bandes, dépassant parfois une centaine d'individus. Peuvent se rencontrer en mer. Se nourrissent, surtout la nuit, de préférence dans les rizières. Se reposent dans la journée sur les eaux ou sur les plages - Sifflement modulé 3 ou 4 fois, répété souvent en vols de groupe, comme le Dendrocygne fauve.

Migrations : Mal connues - Mouvements de population entre la Côte et les Hautes Terres, où l'espèce arrive en Septembre et repart en Mai.

Dans les régions côtières fluctuations périodiques, apparemment liées au cycle lunaire.

Effectifs : Très nombreux. Dans les zones où existe la densité peut atteindre 6 individus par km². Rassemblements atteignant facilement un millier d'individus sur certains lacs de l'Ouest en saison sèche.

Reproduction : Dans les mêmes conditions que le Dendrocygne veuf. Accouplement en fin d'année. Jeunes du mois de Février au mois d'Avril, et même Juillet. Ponte directement dans l'herbe, parfois dans des îlots marins : 8 à 12 œufs blancs.

NETTAPUS AURITUS (Boddaert, 1783)

LA SARCELLE NAINE ou « SARCELLE DE MADAGASCAR »
ou CANARD JAPONAIS

Noms malgaches : VORONANDRIANA (Hautes Terres), TSARAVANGA, VORONTSARA, SOAFIFY, VORONKOIKA (Côtes).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'espèce est généralement répartie, mais plus commune dans l'Ouest de l'île (2).

Elle existe aussi en Afrique.

BIOLOGIE

Mœurs : La sarcelle naine a un caractère sédentaire surtout en période de reproduction. Elle vit par couples ou, parfois, en bandes de plusieurs dizaines d'individus, sur des marais qu'elle répugne à quitter. Se perche parfois dans les arbres, par grande chaleur. Se nourrit de la faune invertébrée, de graines et de plantes aquatiques, en plongeant fréquemment sous l'eau.

Migrations : Inconnues - Il existe des mouvements de population entre les côtes et les Hautes Terres, où les sarcelles arrivent de Juin à Octobre.

Effectifs : Assez réduits, sur les lieux où ils existent, même sur les grands lacs de l'Ouest.

Reproduction : En saison des pluies. Le nid est une cavité creusée dans les herbes, ou occupée dans un tronc d'arbre, tapissée de duvet où l'oiseau dépose des œufs blancs (4).

NYROCA INNOTATA (Salvadori, 1894)

LE MILOUIN DE MADAGASCAR ou « CANARD PLONGEUR »

Nom malgache : FOTSY MASO.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Cette espèce est très localisée dans l'île. Elle est rapportée avec certitude dans les Sous-Préfectures 27 (LAC ALAOTRA), 3 (LAC SAHAKA) et, accidentellement 45 (TANANARIVE), 41 (LAC ITASY).

BIOLOGIE

Mœurs : Vit solitaire ou en petites bandes de 4 ou 5 individus. Se déplace en début de matinée et fin d'après-midi, en volant très vite au ras de l'eau. Plonge remarquablement, comme le canard à dos blanc, pour se nourrir de plantes et invertébrés aquatiques.

Migrations : L'espèce semble strictement sédentaire sur le territoire malgache.

Effectifs : Clairsemés : probablement réduits à quelques centaines d'individus, surtout relegué dans le Nord.

Reproduction : En saison des pluies : poussins observés en Avril (4). Nid creusé dans les herbes aquatiques, et garni de duvet : œufs gris brunâtres.

THALASSORNIS LEUCONOTUS INSULARIS (Richmond, 1897)

LE CANARD A DOS BLANC

Noms malgaches : BELOHA - MAHERY LOHA - DANAMONA.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Considéré comme « généralement distribué » (2) il est en fait très rarement observé. Signalé avec certitude dans les Sous-Préfectures 3, 17, 27, 38, 40, 51, 72 et 76. - Existe aussi en Afrique du Sud.

BIOLOGIE

Mœurs : Très placide, l'oiseau se déplace très peu. On voit émerger sa tête disproportionnée, qui le fait ressembler à un grèbe. Le cri est un sifflement aigu et très bref. Plongeur remarquable, il se nourrit des plantes et de la microfaune aquatiques.

Migrations : L'espèce semble sédentaire à Madagascar.

Effectifs : Sont devenus clairsemés et probablement réduits à quelques centaines d'individus, actuellement, sauf dans l'Ouest où ils restent assez nombreux.

Reproduction : Nids observés au Lac Alaotra en Mai et Juin, à Ankavandra et Antsalova en Juillet (6).

SARKIDIORNIS MELANOTOS (Pennant, 1790)

LE CANARD A BOSSE

Noms malgaches : AROSY (Hautes Terres), KABOKA, ANGONGO, TSI-VONGO (Côte).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Considéré comme répandu dans toute l'île (2), il est signalé à peu près dans toutes les Sous-Préfectures, mais est devenu très rare sur les Hautes Terres et dans l'Est. Existe aussi en Afrique et aux Indes.

BIOLOGIE

Mœurs : Vit en groupes d'une dizaine d'individus, ou plus. Volontiers sédentaire sur les marais qu'il a choisi, avec des fluctuations de populations transitoires. Peut se rencontrer en mer, ou perché sur les arbres. Nourriture variée (graines, plantes, faune aquatique).

Migrations : Inconnues, mais probables, à l'intérieur de l'île.

Effectifs : Important dans les zones côtières, ou leur nombre peut dépasser le millier sur certaines lacs de l'Ouest

Reproduction : Les accouplements ont lieu en saison des pluies : la caroncule des mâles s'hypertrophie, et ils peuvent se livrer des combats nuptiaux à l'aide de leur éperon alaire.

En Mai il existe des jeunes non volants, et des adultes en mue facilement capturés par les riverains des Lacs.

Peuvent nicher dans des trous de falaise, des trous d'arbres ou à terre : ponte de 4 à 8 œufs blancs.

STREPTOPELIA PICTURATA PICTURATA (Temminck, 1813)

LA TOURTERELLE PEINTE ou « PIGEON BLEU »

Nom malgache : DOMOINA.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'espèce est répandue dans toute l'île, partout où il reste des forêts. Existe également aux Mascareignes.

BIOLOGIE

Mœurs : Cette tourterelle vit le plus souvent aux abords des villages. On la voit souvent sur les routes où elle découvre plus facilement sa nourriture, de préférence en début de matinée et en fin d'après-midi. Se retire dans les bois aux heures chaudes. Reste de caractère assez farouche. Son cri est un roucoulement discret. Elle se nourrit essentiellement de graines et de fruits.

Migrations : Inconnues : peu probable, les oiseaux semblant rester attachés aux localités où ils sont nés.

Effectifs : Très importants, l'espèce peuplant la majorité des biotopes boisés qui lui sont favorables.

Reproduction : Dans un nid assez rudimentaire où elle effectue une ponte de 2 œufs blancs, entre Juillet et Octobre.

L'oiseau se reproduit aisément en captivité.

NUMIDA MITRATA MITRATA (Pallas, 1767)

LA PINTADE MITREE

Noms malgaches : AKANGA (Hautes Terres), TOMENDRY (Nord Ouest)
VITSO (Sud), VITRO (Est).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Répondue dans toute l'île, sauf dans les zones totalement déboisées des Hautes Terres. Elle est très commune dans l'Ouest et le Moyen-Ouest. C'est la même espèce qu'en Afrique.

BIOLOGIE

Mœurs : Peu farouche, la pintade se rencontre souvent non loin des villages. Elle se réfugie dans les bosquets aux heures chaudes, sortant pour se nourrir de graines et d'insectes, surtout le matin et en fin d'après midi. Vit en couples ou par bandes de 10 à 30 individus.

Poursuivie, par les chiens en particulier, elle se perche dans les arbres et y reste, ce qui lui est souvent fatal. Son cri est un chant à deux tons, ou un caquètement rapide d'alerte.

Migrations : Sûrement très réduite, car l'oiseau vole mal. Sédentaires, elles sont attachées à leurs biotopes d'origine, d'où elles ne sont chassées que par la sécheresse extrême.

Effectifs : Importants puisque l'espèce peuple ou repeuple tous les biotopes qui lui conviennent. En zones favorables, la densité peut atteindre 1 couple par km². Mais elle est très menacée par le braconnage (pièges, chasse au chien) et la chasse au fusil (9).

Reproduction : Dans le Moyen-Ouest nichées de Janvier à Mars, tous les oiseaux volent début Mai. La saison de reproduction, pour l'ensemble de Madagascar, doit couvrir toute la saison des pluies (Novembre à Avril). Nid creusé dans le sol, contenant 5 à 10 œufs blancs.

COTURNIX DELEGORGUEI (Delegorgue, 1847)

LA CAILLE ARLEQUINE ou CAILLE D'OURY

Nom malgache : KIBON' OMBY.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'espèce est très localisée et n'a été signalée avec certitude qu'autour de la montagne d'Ambre (2), dans l'Ouest (38) et le Sud (72). L'espèce existe aussi en Afrique du Sud et de l'Est.

BIOLOGIE

Connue surtout des observations faites en Afrique.

Mœurs : Vit en groupes de 5 à 10 individus - Assez farouche, elle reste cantonnée aux zones herbeuses, sauf pour se nourrir, dans les champs ou les défriches, de graines et d'insectes.

Migrations : L'espèce serait migratrice d'Afrique - Cependant LA-VAUDEN, en 1932, a récolté des jeunes, ce qui prouve que l'oiseau peut se reproduire à Madagascar.

Effectifs : Relativement réduits, car très localisés.

Reproduction : Sans doute en saison de pluies, car le jeune a été recueilli par LAVAUDEN en Février.

COTURNIX COTURNIX AFRICANA (Temminck et Schlegel, 1849)

LA CAILLE ORDINAIRE ou CAILLE COMMUNE

Noms malgaches : KIBOBO - KIBOBON' OMBY - PAPELIKA.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Considérée comme commune dans le Nord, l'Est et les Hautes Terres - Très nombreuses dans le Moyen-Ouest.

BIOLOGIE

Mœurs : Vivent cachés dans les hautes herbes, sauf le matin et en fin d'après-midi où elles gagnent les terrains découverts (rizières moissonnées en particulier) pour se nourrir. Comme beaucoup d'espèces de caille, celle-ci feint souvent d'être devenue incapable de voler pour attirer le danger loin de son nid. Se nourrit essentiellement de graines.

Migrations : Sans doute migratrice d'Afrique, donc pouvant parcourir de grandes distances à l'intérieur de l'île.

Effectifs : Très importants, car l'espèce peuple en abondance tous les biotopes qui lui sont favorables.

Reproduction : Durant toute la saison des pluies, où l'on peut alors entendre le « rappel » fréquent des mâles. Œufs : rouge brun taché de roux.

MARGAROPERDRIX MADAGASCARIENSIS (Scopoli, 1786)

LA PERDRIX DE MADAGASCAR

Noms malgaches : TSIPOY - TRAO-TRAO.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Elle est commune dans toute l'île, sauf l'extrême Sud-Ouest et les forêts (4).

Elle reste également rare dans de nombreuses régions de l'Ouest et du Nord, sauf au pourtour de la montagne d'Ambre. On la rencontre jusqu'à 1.700 m d'altitude (TSARATANANA).

BIOLOGIE

Mœurs : La perdrix malgache vit généralement par couples ou par compagnies familiales de 6 à 12 individus. Après la saison de reproduction on les voit surtout en début de matinée et fin d'après-midi, car elles se retirent, aux heures chaudes, dans les hautes herbes ou les bas-fonds marécageux.

Cri sourd et faible, analogue à un roucoulement.

Se nourrit surtout de graines, de fruits et parfois d'insectes.

Migrations : Aucune : l'oiseau reste strictement attaché à son biotope d'origine. Il vole mal : poursuivi par l'homme et le chien, il peut être capturé après une course prolongée, qui l'épuise rapidement.

Effectifs : Très importants dans tous les lieux qui lui sont favorables. La densité peut atteindre alors 2 à 3 couples par km².

Reproduction : La perdrix se reproduit pratiquement toute l'année, avec un maximum de ponte en saison des pluies. Les œufs sont bruns rougeâtres à points bruns foncés (15 à 20 par nid).

EREMIALECTOR PERSONATUS (Gould, 1843)

LE GANGA MASQUE

Noms malgaches : KATAKATA - KATRAKATRAKA.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'espèce est commune dans toutes les parties assez riches de l'Ouest, mais inconnue dans l'Est. Les Sous-Préfectures où il est fréquemment rencontré, sont les suivants : 16, 17, 18, 23, 29, 38, 40, 73, 74, 79, 88, 89.

BIOLOGIE

Mœurs : Vit en groupe de 3 ou 4, ou en bandes de 30 individus ou plus. On le rencontre le plus souvent posé sur le sol, ou on entend croassements bruyants, la nuit. Il utilise volontiers son mimétisme pour échapper au chasseur. S'élève facilement en captivité, se nourrissant surtout de graines, de fruits, d'invertébrés.

Migrations : Probablement assez étendues car l'oiseau est bon volier. Mais axes et dates inconnues.

Effectifs : Importants dans les zones d'origine.

Reproduction : Probablement toute l'année - Le nid est une dépression recouverte d'herbe : œufs ellipsoïdes, beiges, à taches rousses et gris pâle - En période d'accouplement la peau dénudée du bec devient jaune chez le mâle.

Remarque : La chair du ganga est assez coriace : il doit être dépouillé plutôt que plumé.

ROSTRATULA BENGHALENSIS (Linné, 1766)**LE RHYNCHEE PEINTE**

ou « BECASSINE PEINTE » ou « ROSTRATULE »

Nom malgache : TAKOKA.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Distribuée dans toute l'île, mais reste localisée à certaines zones. Les sous-préfectures d'où elle est signalée avec certitude sont les suivantes : 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 23, 37, 72, 73, 75.

Existe aussi en Afrique, en Asie et Amérique tropicale.

BIOLOGIE

Mœurs : Elles ressemblent beaucoup à celle de la bécassine vrais auxquelles elles sont souvent mêlées. Leur cri est différent : il va du roucoulement au sifflement (période nuptiale) et c'est parfois simplement un double claquement bref du bec. Vole pattes pendantes. Se nourrit d'invertébrés aquatiques essentiellement.

Migrations : Inconnues, mais sans doute importantes car on entend souvent leurs vols nocturnes, bruyants, dans certaines zones.

Effectifs : Doivent rester réduits, moindres que ceux de la bécassine vraie.

Reproduction : Le mâle est l'individu le plus petit et le moins coloré du couple. C'est lui qui incube les œufs, la femelle luttant pour le choix des mâles. Le nid est une simple dépression sommairement tapissée d'herbes et contenant 2 à 4 œufs.

La période de reproduction semble très étalée. (jeunes en Août. accouplement en Novembre).

CAPELLA MACRODACTYLA (Bonaparte, 1839)

LA BECASSINE DE MADAGASCAR

Noms malgaches : Kitanitanina - Ravarava - Harakaraka.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'espèce peuple seulement les zones propices de la côte orientale, des Hautes Terres et du Moyen Ouest. Rencontrée jusqu'à 2.700 m (Tsaratanàna) signalée avec certitude dans les sous-préfectures 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 27, 32, 35, 37, 40, 41, 45, 59, 75, 76, 80, 81, 82 mais sans doute en voie d'extension.

BIOLOGIE

Mœurs : Cette bécassine vit uniquement dans les zones basses et humides : bord des étangs, bas-fonds, rizières inondées, etc. . .

Son cri d'alerte est un caquètement très rapide, les plumes des ailes vibrent bruyamment en piqué.

Sa présence, est, en général, liée à l'existence d'une certaine proportion d'eau libre, peu profonde, riche en plancton et en invertébrés. Ne se pose qu'avec répugnance sur la terre sèche.

Malgré tout, certaines zones qui devraient lui convenir restent totalement dépeuplées, tout ou partie de l'année, sans qu'on puisse l'expliquer.

Elle se nourrit surtout d'invertébrés aquatiques qu'elle recueille en fouillant la vase. La prise de nourriture est maximale à la tombée de la nuit grâce à son bec tactile.

Effectifs : Très nombreux dans certaines zones de l'Est et de Moyen-Ouest. On peut arriver à dénombrer, dans ces zones, jusqu'à 10 individus par hectare.

Migrations : Inconnues, mais probablement importantes. Il existe en effet des fluctuations saisonnières massives des populations, et le bas fonds totalement dépeuplé par le chasseur peut être repeuplé à son niveau initial en une nuit. Ces oiseaux se déplacent en vols nocturnes bruyants.

Reproduction : Maximum en saison des pluies, dans l'Est et le Moyen-Ouest. Pontes en Juillet, Août : Œufs piriforme, bruns tachetés, avec, une grosse tache au bout - Nid sommairement tapissé d'herbe.

ALECTRÆNAS MADAGASCARIENSIS (Linné, 1766)

LE FUNINGO MALGACHE

Noms malgaches : FINAINGO MANGA - FINAINGO MENAMASO - FINAINGO MENA VODY.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Commun surtout dans les forêts de l'Est et du Nord.

Absents dans le Sud-Ouest et les Hautes Terres. Signalé avec certitude dans les Sous-Préfectures 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 36, 37, 38.

BIOLOGIE

Mœurs : Souvent perché à la cîme des arbres, ils sont peu farouches - Roucoulement. Se nourrissent surtout de fruits : ils peuvent arriver à s'ennivrer des fruits d'Ylang-Ylang, ce qui leur est fatal.

Migrations : Il semble exister des migrations régulières de la forêt vers les plaines, où ils arrivent en saison sèche.

Effectifs : Assez importants dans l'Est et l'Ouest, plus rares dans le Nord.

Reproduction : De juillet à mars : ponte d'un seul œuf blanc, dans un nid de brindilles.

VINAGO AUSTRALIS (Linné, 1771)

LE PIGEON VERT ou « COLOMBAR AUSTRAL »

Noms malgaches : FINAINGO-MAITSO - VORONADABO - BOAKA.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Dans toutes les zones côtières forestières. Extrêmement rare sur les Hautes Terres déboisées, et dans l'extrême Sud.

BIOLOGIE

Mœurs : Très discret l'oiseau compte sur son mimétisme pour échapper à la vue de ses ennemis. Son cri est un sifflement nasal, sourd, répété rapidement - Se nourrit surtout de fruits et principalement de ceux

du « *Ficus cocculifolia* » (« Adabo ») dans lesquels ils sont presque toujours présents, ce qui leur a valu leur nom malgache.

Migrations : Inconnues, probablement très réduites - L'espèce occidentale est plus pâle que l'espèce orientale, ce qui indique qu'elles ne doivent pas se mélanger.

Effectifs : Très importants dans toutes les zones qui lui sont propices.

Reproduction : Principalement en Octobre, dans un nid de brindilles contenant 1 à 2 œufs blancs.

TURNIS NIGRICOLLIS (Gmelin, 1789)

L'HEMIPODE A COU NOIR

Noms malgaches : KAPITSY - KIBO.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Comme dans toute l'île et à Nosy-Be - Sont plus nombreux dans les zones arides.

BIOLOGIE

Mœurs : Vit par couples, actifs durant toute la journée - Pas de cris.

Reste localisé sur terrain sec, ne descendant jamais dans les bas fonds.

Courent rapidement avant de s'envoler. Son cri est un gloussement très discret.

Se nourrit surtout des graines, d'insectes et de termites qu'elle recherche particulièrement.

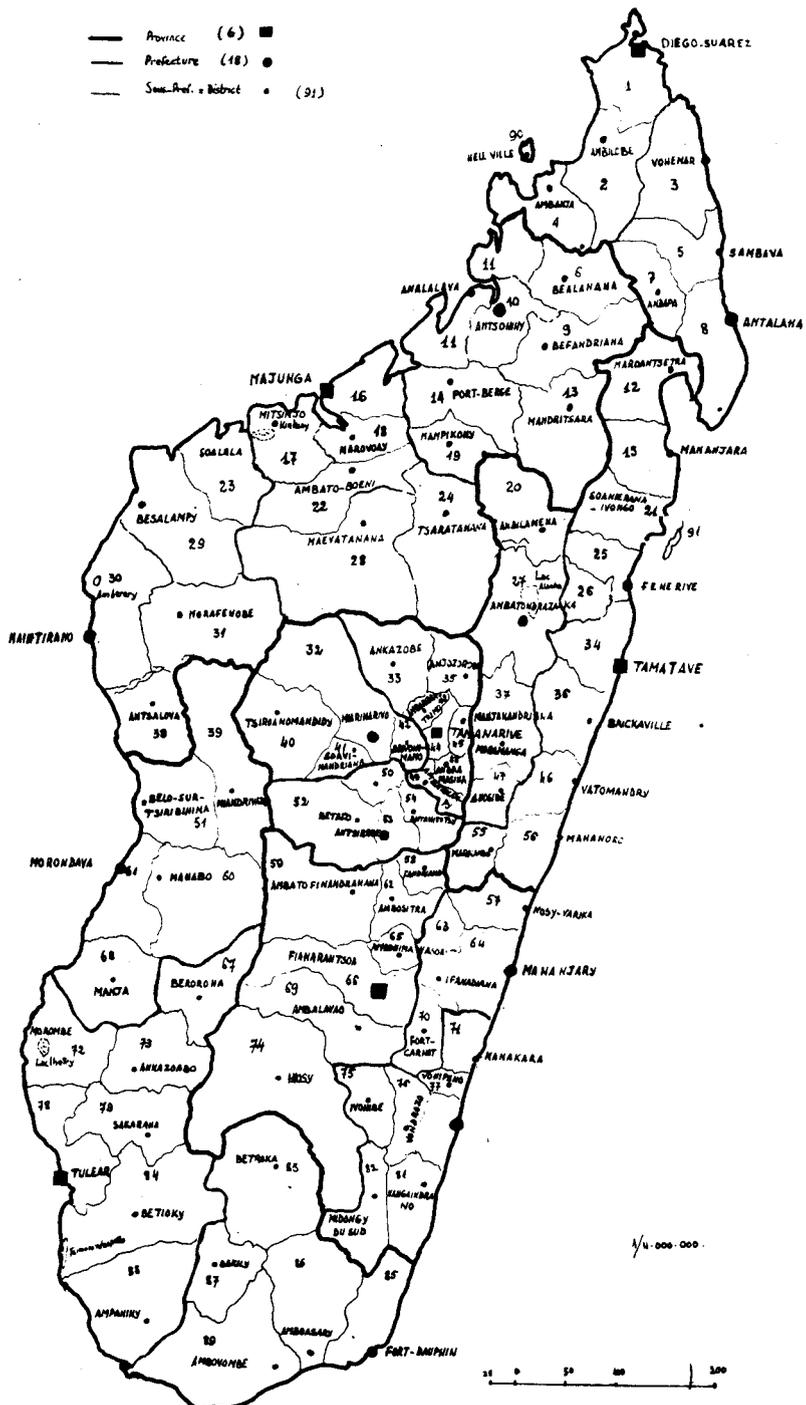
Migrations : Sûrement réduites, car l'oiseau a un vol très court.

Effectifs : Très importants, l'espèce peuplant tous les biotopes qui lui sont favorables.

Reproduction : En saison des pluies (Septembre à Janvier). La ponte est déposée un nid très rudementaire, à peine tapissé d'herbe : 5 à 6 œufs crème tachetés de roux. - Naissance jusqu'en Avril.

Le mâle, qui est le plus petit et le moins coloré du couple, participe à l'incubation des œufs.

LES OISEUX GIBIER DE MADAGASCAR



LES OISEAUX GIBIER DE MADAGASCAR
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. - DECARY (R.)
la Faune Malgache - Payot Ed. 1950.
2. - DELACOUR (J.)
les Oiseaux de la Mission Zoologique Franco-Anglo-Américaine à Madagascar.
(L'oiseau et la R.F.O., Nouvelle série vol III : 1-96).
3. - GRIVEAUD (P.)
le Peuplement Ornithologique de Madagascar.
Origine : Biogéographie.
4. - MILLION (P.), PETTER (J.J.), RANDRIANASOLO (G.)
Faune de Madagascar.
Tome 35 « Oiseaux » ORSTOM C.N.R.S. (1973).
5. - PAULIAN (R.)
la Zoogéographie de Madagascar et des Iles Voisines.
Coll. I.R.S.M. « Faune de Madagascar » 1961.
6. - RAND (A.L.)
the Distribution and Habits of Madagascar Birds.
A summary of the field Notes of the Mission Zoologique Franco-Anglo-Américaine à Madagascar.
7. - SALVAN (J.)
Statut, Recensement, Reproduction des Oiseaux Dulcaquincoles aux environs de Tananarive.
L'oiseau et R.F.O. 1972, V. 42 - 1 : 35-50.
8. - SALVAN (J.)
Remarque sur l'Evolution de l'Avifaune Malgache depuis 1945.
Alauda 1970, 30, 3 : 191-203.
9. - SALVAN (J.)
Remarques sur l'Avifaune Malgache et la Protection d'espèces aviennes mal connues ou menacées.
Conf. int. sur la Conservation et l'utilisation rationnelle de la Nature - Oct. 1970 - Tananarive.

Nous remercions particulièrement MM. ALBIGNAC (R.), CHABEUF (N.), GILIBERT (J.), SAPOR (C.) pour toutes les observations dont ils nous ont fait part à l'occasion de ce travail.